

# «J'essaie de tenir mes promesses»

Quentin Mouron, le jeune talent de la littérature romande, répond à notre interview ping-pong. Écriture, philosophie, amour et été sont au cœur de ses confidences.

TEXTE MYRIAM GENIER PHOTO VALENTIN FLAURAUD

Quentin Mouron, également enseignant de littérature et de philosophie, chroniqueur dans plusieurs journaux, est l'une des plumes romandes les plus acérées et fêtées. Au point qu'on le compare parfois à Michel Houellebecq. Actuellement, le Canado-Suisse prépare deux nouveaux romans et publie ses derniers poèmes sur Facebook.

## Pourquoi écrivez-vous ?

Je ne sais pas trop quoi faire d'autre. Dans le domaine artistique, c'est ce que je fais de mieux. J'ai essayé le reste, c'était une catastrophe.

## Quel est le livre que vous auriez aimé avoir écrit ?

Une grande somme de philosophie, par exemple, «L'être et le néant» de Sartre. Mais je n'exclus pas d'écrire quelque chose qui y ressemble.

## Vos auteurs préférés ?

Sartre m'a beaucoup influencé. Le théâtre classique aussi, notamment Racine. Plus récemment, j'ai apprécié Jérôme Ferrari.

## Avez-vous parfois le syndrome de la page blanche ?

Jamais. Elle se noircit toute seule.

## Votre madeleine de Proust ?

Les parfums de mes ex.

## L'icône de votre jeunesse ?

Je n'ai jamais idolâtré, c'est l'un des seuls péchés que je n'ai pas.

## Votre plus grand défaut ?

L'impatience.

## Et votre plus grande qualité ?

La constance. J'essaie de tenir mes promesses, j'en fais peu, en même temps.

## Votre ville préférée ?

J'aime beaucoup Paris, c'est l'une des villes où je me sens le mieux.

## Pourquoi ?

C'est la ville que je connais le mieux après Lausanne. Chaque quartier dégage quelque chose. C'est une ville faite à mon tempérament, qui possède ce que j'aime: la vitesse, l'intelligence, la culture, les librairies, l'art, les terrasses. Et la femme que j'aime s'y trouve.

## À quoi ressemble votre appartement ?

Il y a beaucoup de livres, du calme, de l'espace.

## L'été, qu'aimez-vous faire ?

J'apprécie l'eau sous toutes ses formes. Et j'aime m'enfermer dans une chambre d'hôtel et écrire.

## Facebook ou Instagram ?

Instagram. Je trouve qu'en plus d'une grande violence, il y a de la rancœur sur Facebook.

Quentin Mouron (34 ans) au parc de Mon Repos, à Lausanne, où il aime lire.

## Cinéma ou Netflix ?

Je n'ai plus de plateformes de streaming. Ça m'ennuie, je trouve que tout se ressemble, et ça demande du temps. Au cinéma, je sais quand ça s'arrête !

## Votre musique préférée ?

J'aime beaucoup le jazz, notamment John Coltrane.

## Un regret ?

Je ne veux pas parler comme un développeur personnel, mais la vie est la somme de plein de regrets et d'espoirs, et de plein de réalisations. Heureusement, j'ai plus de belles réalisations que de grands regrets.

## Les souvenirs du Canada de votre enfance ?

La nature et la liberté.

## Y a-t-il un plat que vous aimez particulièrement ?

Non. Je mange de tout. Je suis assez compulsif: je mange parfois toujours la



«Sartre m'a beaucoup influencé»

## BIO EXPRESS

**1989:** naissance, le 29 juillet, à Lausanne

**2001:** retour en Suisse après avoir passé près de dix ans au Canada.

**2011:** premier roman, «Au point d'effusion des égouts». En tout, Quentin Mouron a publié neuf ouvrages.

**2018:** rupture amoureuse.

«Un moment assez décisif, de passage à l'âge adulte», dit-il.

**2023:** «Rencontre avec une femme superbe le jour de la Saint-Valentin.»

**La chose la plus folle que vous ayez faite par amour ?**  
J'ai pardonné.

**Un trait de caractère que vous ne supportez pas chez les autres ?**

La grossièreté. Pas le vocabulaire, mais la manière de se comporter, le manque de respect.

**L'habillement, c'est important pour vous ?**

Oui. Dans «Le Banquet», Socrate dit: «Je me fais beau pour aller chez des gens beaux.» Même à l'origine de la philosophie, on y pensait déjà.

**Quel prof êtes-vous ?**

Plutôt bordélique, mais passionné. Le centre d'un enseignement réussi, c'est la passion. Pas seulement de l'enseignement, mais de ce qu'on enseigne.

**Quel élève étiez-vous ?**

Taciturne à l'école et un peu bruyant au gymnase, où je me suis affirmé.

**Êtes-vous sportif ?**

Non. Mais je marche.

**Que feriez-vous si vous gagniez au loto ?**

Je crois que ça m'embarasserait beaucoup. Je garderais un peu d'argent et j'en distribuerais, je paierais quelques voyages aux copains, moi, je n'aime pas particulièrement voyager. J'achèterais des livres. Je ne dépense pas beaucoup.

**Qu'est-ce qui ne vous fait pas rire ?**  
Les humoristes, généralement. ●

même chose pendant deux semaines et après j'oublie la recette.

## Êtes-vous un cordon-bleu ?

Non.

## Le dernier livre qui vous a marqué ?

Je viens de terminer «Vérité et méthode», de Gadamer, grande somme d'herméneutique. Je n'avais jamais lu la dernière partie. C'est un des grands livres de philosophie du XX<sup>e</sup> siècle, injustement méconnu en territoire francophone.

## Si vous étiez un héros littéraire ?

Un personnage de Sartre ou d'un roman existentialiste parce que je tiens à ma liberté. Ce sont des personnages qui ont une liberté, contrairement aux héros de tragédies.

## Et si vous étiez un animal ?

Un lion, évidemment! C'est mon signe astrologique. Et c'est un animal que j'aime bien. Sinon, un chat, c'est un peu un lion à la retraite!

## Votre plus grande phobie ?

J'aimerais dire la fin du monde, mais j'ai très peur des limaces.

## Votre remède à la mélancolie ?

L'écriture, la poésie et l'amour. Mais on n'a pas tout le temps l'amour, la poésie est moins chère et plus facile à trouver!

## Votre plaisir coupable ?

J'allais encore répondre la poésie! Non, le vin blanc.

## Où vous sentez-vous le mieux ?

J'adore être dans des chambres d'hôtels. J'aime l'étrangeté d'une chambre où je dors qui n'est pas chez moi.

## Votre week-end idéal ?

Quand on me fout la paix.

## Le moment clé de votre vie ?

Les rencontres amoureuses – il n'y en a pas eu énormément – et les sorties de livres. C'est un peu les deux jalons de mon existence.